

LUNDI :

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (10, 34-11, 1)

Jésus disait aux douze Apôtres: «Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre: je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère: on aura pour ennemis les gens de sa propre maison.

«Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui veut garder sa vie pour soi la perdra; qui perdra sa vie à cause de moi la gardera.

«Qui vous accueille m'accueille; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète; qui accueille un homme juste en sa qualité d'homme juste recevra une récompense d'homme juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis: il ne perdra pas sa récompense.»

Jésus acheva ainsi de donner ses instructions aux douze disciples, puis il partit de là pour enseigner et prêcher dans les villes du pays.

- Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire

S'il y a des personnes que nous aimons le plus au monde, ce sont notre père et notre mère. Mais aujourd'hui le Christ nous demande un amour encore plus grand que cet amour humain. Choisir le Christ est une option qui entraîne des renoncements. Le disciple doit être prêt à les assumer, même avec ses proches.

«Celui qui aime son père ou sa mère, son fils ou sa fille, plus que moi n'est pas digne de moi»: Jésus se poserait-il en rival de nos amours terrestres, alors qu'il ne cesse de nous enseigner que Dieu est présent lorsque l'on s'aime ? Non, Jésus n'a pas dit de ne pas les aimer, il demande de l'aimer, lui, plus que tout autre. Il a aimé sa mère comme personne, mais il a préféré en tout la volonté de son Père. Ce qu'il remet en cause ici, c'est un amour qui se voudrait possessif. Car il est une manière de parler de sa femme, de son mari, de ses enfants qui manifeste le désir de vouloir se les approprier. L'amour dont parle Jésus est au contraire un amour libérateur.

Donner sa vie au Christ pour la plus belle des causes, c'est la doter de sens et de valeur. En se donnant au Christ, on découvre une vie nouvelle, plus belle, plus intense. On est prêt à accepter que le Christ prenne le contrôle de notre vie, la première place dans notre cœur, jusqu'à ce qu'on puisse dire avec saint Paul : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi.* » La vie que l'on retrouve est la vraie vie, où nous ne vivons plus pour ce qui est éphémère, mais pour ce qui est éternel et qui peut combler notre soif de bonheur et d'absolu.

Vouloir conserver la vie, c'est la perdre ... Accepter de la perdre, c'est la garder ... Être chrétien ne signifie pas avoir une vie exempte de souffrance, c'est avoir une vie où l'on aime Dieu et les autres plus que soi-même. Être chrétien c'est vivre le défi de l'amour au cœur de notre monde. La vie chrétienne demande donc effort et dépassement de soi, pour l'amour de Dieu et des autres. C'est la grande leçon de cet évangile Allons-nous l'entendre ?

Jésus nous enseigne que tout ce qui n'est pas donné est perdu. L'important en terme de bonheur, ce n'est pas ce que l'on a, mais ce que l'on donne et ce que l'on reçoit. Renoncer à soi-même, à sa volonté propre est une croix, une croix qui ne peut se porter

que dans l'amour de quelque chose de plus grand que ce que l'on lâche, de quelqu'un de plus grand que nous-mêmes et qui est Dieu. Porter sa croix n'a donc rien de masochiste, de doloriste c'est un choix de conduite par amour de Dieu et du prochain.

Jésus nous montre que suivre son exemple est possible pour tous. Il suffit de mettre le cœur dans tout ce que nous accomplissons. C'est ainsi que nous l'aimons plus que tout par nos actes, car tout ce que nous faisons pour les autres, Jésus le voit et en est touché. Il ne nous demande pas un amour idéaliste mais plutôt un amour concret, qui s'exprime dans nos gestes.

Puissions-nous aujourd'hui prendre le temps d'accueillir celui que nous allons croiser sur notre route. Car c'est en accueillant le plus petit de nos frères qu'on l'accueille Lui et son Père.